

MAREE BASSE

La mer, au dortoir, derrière les rochers.
L'écume frise,
Se rend au silence, puis frémit
L'écume trempe
C'est marée basse
On entend juste ce que l'on voit
On ne sait pas... On se tait
Il y a des mottes, des coquillages,
Des tas d'ordures derrière les bosquets
Des fleurs d'immondices qui se prélassent
Et puis le vent qui tue l'équerre
Et qui rend vivant.
Plus loin, les rouleaux, le vert effarant
Ce sont les herbes qui nous offrent des vagues.
De l'autre côté à travers les genêts
Au précipice : de l'argent sale.
La mère striée de pièges à perles carnivores.
La mer féroce, les dents argentées
C'est marée basse, plus rien ne se cache.

Pat Milesi. Tous droits réservés.